

# Le désert

## Le rachat

Le Saoudien « MBS » veut valoriser l'image de son pays

### ABONNÉS



Philippe Albert sur le rachat de Newcastle : « Au final, ce qui compte, ce sont les trophées »



BAUDOIN LOOS

Lorsqu'il fut officialisé le 7 octobre, le rachat du club de Newcastle par le fonds souverain saoudien PIF (qui a acquis 80 % du capital), l'information n'a pas constitué une surprise. Depuis un certain temps, tout le monde savait qu'à Riyad « MBS », Mohammed Ben Salmane, le prince héritier qui dirige de facto l'Arabie saoudite, piaffait d'impatience avant de faire sa grande entrée dans le monde du football.

Le rachat dudit club avait échoué en 2020. MBS sortait à grand-peine de l'affaire Khashoggi, du nom de ce journaliste saoudien dissident assassiné puis démembré le 2 octobre 2018 dans le consulat saoudien d'Istanbul. Même la CIA y avait vu la marque du prince saoudien, dont l'image en sortit bien ternie. Et puis le Qatar, ce petit émirat voisin, avait fait valoir que l'Arabie saoudite se cachait derrière BeoutQ, un système de piratage des images sportives qui siphonnait les diffusions en direct de la Premier League assurées par la chaîne qatarie BeIn Sports.

Mohamed Ben Salmane a désormais réussi à surmonter ces écueils. On ne peut assurer qu'il se soit racheté une conduite en matière de droits humains, mais les activités illicites de BeoutQ appartiennent au passé.

#### Amanda Staveley aux manettes

Le rachat de Newcastle, en soi, ne constituait pas un problème. Qu'est-ce (80 % de) 330 millions d'euros pour le PIF ? Une paille ou presque. MBS en est le président mais les détails du deal ont été réglés par Amanda Staveley, une experte des investissements dans le Golfe. Elle avait déjà joué aux « go-between » en 2008 pour faciliter l'acquisition de Manchester City par Abou Dhabi. Cette fois, sa propre société, PCP Capital Partners, en a même profité pour prendre 10 % du capital du club anglais.

Au passage, la famille Saoud qui règne à Riyad, a bien dû faire une concession à la Premier League, qui a précisé que « des garanties légalement contraignantes que le Royaume d'Ara-



Le prince héritier d'Arabie saoudite Mohammed ben Salmane. © PHOTO NEWS.

bie saoudite ne contrôlera pas le club de Newcastle United ont été données ». Le genre de promesses qui n'engage que ceux qui y croient... Ce qui n'est pas le cas de la Saoudienne Madawi Al-Rasheed, professeure à la London School of Economics. Pour elle, MBS sera directement impliqué dans les décisions du club. « C'est très irréaliste de dire qu'il existe une séparation entre les fonds publics et privés en Arabie saoudite », a-t-elle déclaré à Channel 4 News.

Pour le prince héritier saoudien, cette affaire compte pour beaucoup dans sa stratégie politique. C'est une question de « soft power », la capacité d'un Etat à influencer les relations internationales. Le sport représente en la matière un domaine privilégié, qui plus est, très populaire dans le monde arabe. Et MBS avait pris du retard sur les Emiratis, qui ont donc acquis Man City en 2008 et aussi sur les Qataris devenus propriétaires du Paris Saint-Germain en 2011.

#### L'ombre du vilain petit Qatar

Les Qataris ! Voilà bien des petits-cousins qui hantent les nuits saoudiennes. Le soft power, ils connaissent. Ils maîtrisent. Leur coup de génie : l'obtention dès 2010 de l'organisation de la coupe du monde de football de 2022. Ce succès avait sans doute suscité pas mal de jalousie dans la région. Le blocus économique subi entre juin 2017 et janvier 2021 pour des raisons officiellement politiques par le vilain petit Qatar de la part de ses voisins, dont les Saoudiens, était-il le résultat de cette jalousie ? On ne le saura jamais.

En tout cas, le club de Newcastle va donc devenir l'improbable porte-étendard de l'Arabie saoudite sur la scène sportive, même si elle s'active aussi dans le sport automobile, la boxe, le golf, etc. On peut supputer que MBS voudra investir les moyens nécessaires pour que les « Magpies » deviennent l'un des grands en Angleterre puis se lancent à l'assaut des sommets européens. On parlera d'autant moins des droits de l'homme (et de la femme !) en Arabie saoudite et ce pays, en outre, y trouvera l'un des dérivatifs dont son économie aura bientôt besoin, si tant est que les ressources pétrolières, on le sait trop à Riyad, ne sont pas éternelles.



## HOCKEY

# Les Panthers bousculées par les Pays-Bas

Les joueuses belges ont subi une première défaite mais auront l'occasion de se refaire face à l'Allemagne ce week-end.



Les Red Panthers ont manqué de hargne pour rivaliser avec leurs adversaires du jour. © AFP.

LAURENT TOUSSAINT  
ENVOYÉ SPÉCIAL À AMSTELVEEN

Pour leur grand retour au Wagener Stadium où elles ont remporté une magnifique médaille de bronze, en juin dernier, lors du Championnat d'Europe, les protégées de Raoul Ehren ont tenté de faire honneur à leur statut. Mais face au géant néerlandais, qui domine sans partage sur le hockey mondial depuis près de 10 ans en enchaînant les titres de champion du monde, d'Europe et olympique (sans oublier les succès lors des deux premières éditions de la Pro League), elles se sont inclinées 2-0 en proposant une prestation sérieuse, certes, mais sans véritables coups d'éclats. Le but inaugural encaissé après seulement 17 secondes de jeu ayant certainement contrecarré les plans du jour. Une entrée en matière correcte donc même si certaines joueuses ont évolué un peu en dessous de leur niveau face à une équipe néerlandaise qui n'alignait que huit joueuses présentes à Tokyo, cet été, et qui manquait donc clairement d'automatismes.

« Je ne suis pas très satisfaite du niveau que nous avons proposé lors de cette rencontre », reconnaissait Alix Gerniers, la capitaine du jour. « Nous avons pourtant essayé de jouer vers l'avant et nous avons remporté pas mal de duels. Mais j'ai trouvé les Néerlandais

très agressives. Je ne veux pas nous chercher d'excuses mais le niveau du championnat de Belgique ne nous aide pas non plus. Cette différence de niveau est assez impressionnante. Les 2 buts proviennent d'erreurs individuelles et cela devra être corrigé dans le futur. Je reconnais que nous avons été bousculées par nos adversaires mais nous retiendrons tout de même les progrès effectués. »

#### Confirmer le renouveau

Pas question donc de se lamenter. Il faudra remettre l'ouvrage sur le métier et peaufiner tous les détails qui font la différence à ce niveau comme le répète l'attaquante gantoise. « Nous devons regarder vers l'avant et surtout continuer à travailler. Nous n'occupons actuellement que la 9<sup>e</sup> place mondiale et nous n'avons pas disputé de gros matches, cet été, pendant les Jeux. Nous avons juste envie de développer notre jeu. Mais aussi de nous prouver que nous avons effectué certains progrès. Il faut continuer à prendre du plaisir et rattraper notre retard sur les grosses nations mondiales. »

Ce week-end, à Uccle Sport, les Red Panthers se réjouissent de retrouver leurs supporters pour la double confrontation face à l'Allemagne. Des retrouvailles attendues qu'elles ne veulent pas louper et qui devront confirmer, à domicile, leur renouveau.

## CE WEEK-END DANS LE SUPPLÉMENT LÉNA



SÉRIE NETFLIX  
« The Billion Dollar Code » ou comment Google Earth est né d'un concept allemand



AFGHANISTAN  
Le pays risque de sombrer dans la pauvreté universelle



ÉCHECS  
Pourquoi n'y a-t-il qu'une femme dans le classement des 100 meilleurs joueurs ?